

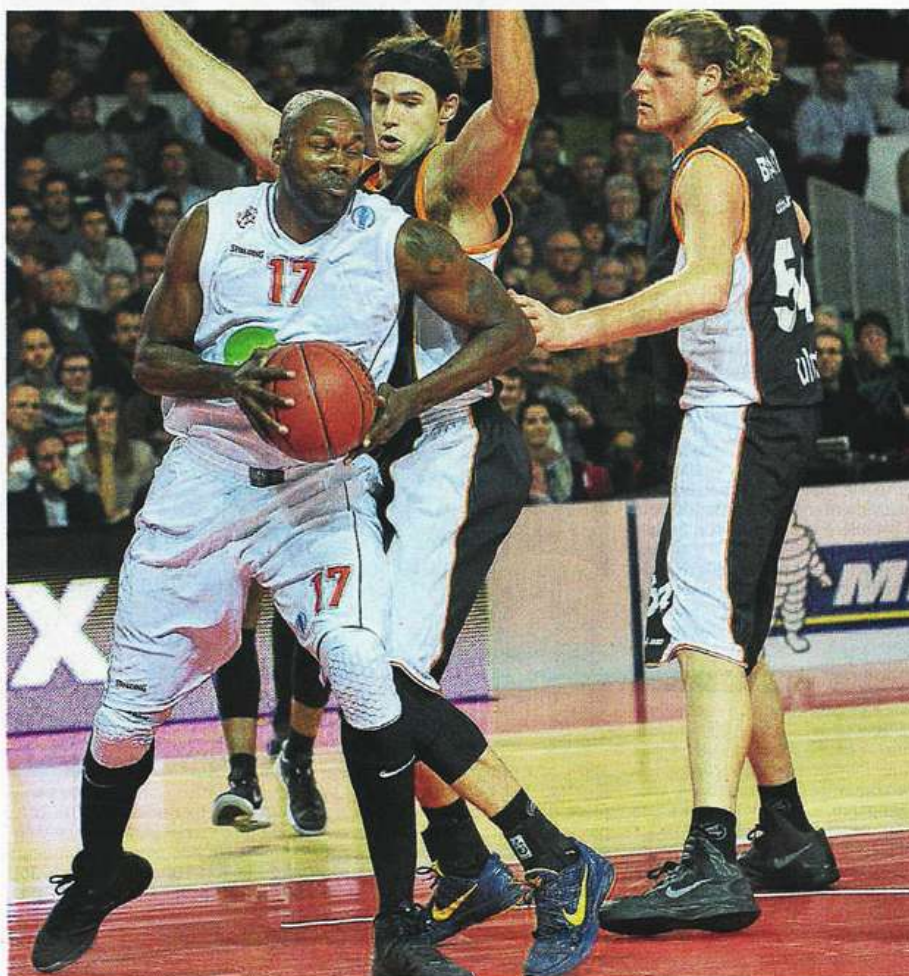
5. PRESENTATION DU MATCH D'EUROCUP : SAINT PETERSBURG/CB DU 14-11-12



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 14 novembre 2012

Vont-ils tenir le coup ?

Toujours handicapés par les blessures de Luca Vebobe et Rudy Gobert, les Choletais doivent jouer avec seulement deux intérieurs de métier, aujourd'hui, à Saint-Petersbourg. Un véritable casse-tête.



Cholet, La Meilleraie, le 7 novembre. En l'absence de Gobert et Vebobe, Marcus Goree (ici face aux Allemands d'Ulm) et Travon Bryant sont chargés de tenir la maison choletaise dans le secteur intérieur. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 14 novembre 2012

Freddy REIGNER
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

Is sont deux, ils s'appellent Marcus Goree et Travon Bryant. Ce sont des denrées rares. Les seuls intérieurs choletais aujourd'hui sur pied. Une incongruité dans un club pro, encore plus quand ce dernier doit enchaîner chaque semaine Pro A et Coupe d'Europe. Cholet Basket en est donc là. A compter ses « big men » sur les doigts d'une main amputée... de trois doigts. Le coach Jean-Manuel Sousa pensait bien récupérer cette semaine son capitaine, Luca Vebobe, soutien en chef des raquettes. Mais non, l'échographie de contrôle pratiquée en début de semaine par l'intérieur choletais a révélé que sa blessure au mollet n'était pas encore totalement résorbée. Rudy Gobert, lui, ne reviendra qu'après le match à Zagreb, la semaine prochaine.

Sousa : « La situation, on la vit mal, très mal »

L'état des lieux n'est pas rassurant. Lors des deux derniers matches, Marcus Goree, au poste 4, et Travon Bryant, au poste 5, ont donc cumulé du temps de jeu, beaucoup de temps de jeu pour des intérieurs. Depuis le début de saison, le premier cité en est à 34,5 minutes par match, quand le second voit sa présence sur le par-

quet grimper en flèche, 58 minutes de jeu en l'espace d'une semaine (Ulm et Nancy).

La situation est-elle tenable sur la durée ? Non, bien sûr que non. Et à court terme ? Non, bien sûr que non. Surtout quand Cholet doit jouer, aujourd'hui, sur le parquet de Saint-Petersbourg, l'ogre russe de l'Eurocoupe et sa cohorte d'intérieurs surdimensionnés. Mal de tête assuré. Car ce ne sera pas tous les jours soir de fête, comme à Nancy, ce week-end, où CB s'est sorti de la panade par un festival à 3 points (13/20), seule planche de salut, à vrai dire, d'un secteur intérieur démuné. « A Nancy, la débrouille a réussi. Mais c'est la vérité d'un match, un seul, explique le coach Jean-Manuel Sousa. Sur la durée, le jeu en périphérie n'est pas une solution. La situation, on la vit mal, très mal. Ce n'est que la deuxième fois dans ma carrière que je coache une équipe aussi diminuée à l'intérieur. C'était avec Le Havre et ce n'était que sur un match. Là, ça dure... » Un pigiste médical constituerait une grosse bouffée d'oxygène. Mais aujourd'hui, le club n'a pas encore trouvé son bonheur. Donc, CB bricole et prie pour que l'hécatombe s'arrête là. « Notre configuration nous fait un peu peur, car Marcus (Goree) et Travon (Bryant) enchaînent les matches et les minutes. Il y a donc de la fatigue qui s'installe avec les risques de... non, je ne veux pas dire

ce mot-là ! » Risques de blessure, oui, c'est de ça qu'il s'agit. Car, par ricochets, c'est toute l'équipe qui prend des minutes de jeu. Effet domino garanti et à hauts risques. Alors, le staff choletais prend ses précautions, a répété aux joueurs ces derniers jours « certaines bases », comme « l'alimentation », « la récupération ». « Après, ils sont grands, on ne va pas être derrière eux à chaque instant », remarque Jean-Manuel Sousa qui a bien vu l'effectif intérieur de Saint-Petersbourg. Et qu'en pense-t-il ? « Il y a du monde, du poids, de la taille et de la qualité. » Cholet est fixé.

EUROCUP

POULE G

Saint-Petersbourg - Cholet Aj. 17 h
 Ulm - Cibona Zagreb Aj. 20 h

	Pts	J	G	P	P	C
1. Ulm	2	1	1	0	93	71
2. Saint-Petersbourg	2	1	1	0	64	56
3. Cibona Zagreb	1	1	0	1	56	64
4. Cholet	1	1	0	1	71	93

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 14 novembre 2012

SPARTAK SAINT-PETERSBOURG ENTRAÎNEUR : Jure ZDVOC

LE BANC
 N° 4 J. Strelnieks (1,91 m, LET)
 N° 8 Z. Wright (1,88 m, USA)
 N° 9 V. Zavorouev (1,96 m, RUS)
 N° 17 A. Yakovenko (2,05 m, RUS)
 N° 19 E. Fidili (2,08 m, RUS)
 N° 21 L. Mavrokefalidis (2,08 m, GRE)
 N° 35 E. Voitiuk (2 m, RUS)

SÉRIE EN COURS
 V - - -

TOP POINTS 13 REBONDS 9 PASSES 2
 J. Carter P. Beverley Z. Wright

EN DIRECT **CE SOIR 17:00**

Arbitres : MM. Pukl (Slo), Juras (Ser.), Lucis (Let.)

TOP POINTS 14 REBONDS 6 PASSES 6
 T. Everett M. Goree T. Everett

LE BANC
 N° 5 B. Cingala-Mata (2 m)
 N° 12 Y. Morin (2,08 m)
 N° 14 C. Faroux (1,87 m)
 N° 16 C. Ona-Embo (1,85 m)
 N° 19 K. Souchu (1,98 m)

Infirmerie : Gobert (cheville), Vebobe (mollet)

CHOLET BASKET ENTRAÎNEUR : Jean-Manuel SOUSA

SOUS LES PANIERS

Fabien Causeur pète le feu
 C'est le premier grand match de Fabien Causeur sous le maillot de Vitoria. Ce week-end, sur le terrain de Valence, à l'occasion de la grande affiche de la 7^e Journée de la Liga ACB, l'ex-Choletais a cumulé 22 points (6/10 aux shoots dont 2/2 à 3 pts) et une évaluation de 23 en... 23 minutes ! Cerise sur le gâteau, Vitoria a gagné (75-79). Causeur tourne cette saison à une moyenne de 9,7 points et 2,3 rebonds en 18 minutes de jeu.

Billetterie CB-Boulazac
 Le prochain match à la Melleraie, c'est Cholet Basket -Boulazac, le samedi 24 novembre, à 20 h. Ventes de billets au Smash le lundi 19 et samedi 24 novembre ; par internet sur le site du club ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h le jour du match ; aux guichets de la salle à partir de 16h45 le jour du match. **Tarifs** : 23, 19, 14, 10, 7 et 4 €. Attention : 1 € de plus aux guichets le soir du match.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 14 novembre 2012

La montagne Saint-Petersbourg

Cholet rend visite, aujourd'hui, à l'un des grands favoris de l'Eurocoupe. Saint-Petersbourg, c'est une montagne et voici pourquoi...

Attention, dans quelques heures, sur le sol russe, à Saint-Petersbourg, les Choletais vont croiser une armada comme jamais ils n'en ont croisé cette saison. On y va un peu fort ? Eh bien, non. Le Spartak, un des grands favoris de l'Eurocoupe, est une vraie machine des parquets. Tenez, il y a trois semaines, le Khimki Moscou, mastodonte russe sur la scène de l'Euroleague - vainqueur s'il vous plaît sur le terrain du Panathinaïkos Athènes - a mordu la poussière face à Saint-Petersbourg (69-74). Ça vous pose une équipe, non ?

« **C'est un rouleau-compresseur** » Aujourd'hui, le Spartak trône au sommet de la Ligue russe (4 victoires, 1 défaite), avec ses rotations longues comme le bras et ses ailiers grands comme des intérieurs, à l'image de Nikola Kurbanov, 2,02 m sous la toise. Bref, au Spartak, ça ne rigole pas sous les ordres d'un certain Jure Zdvoc, l'ancien meneur légendaire du CSP Limoges.

Pour leur premier match d'Eurocoupe, les Russes n'ont d'ailleurs fait aucun détail, encaissant seulement 56 points sur le terrain de Zagreb pour une victoire annoncée (56-64). Bref, affronter Patrick Beverley - MVP de la dernière édition de l'Eurocoupe - et ses partenaires n'a rien d'une sinécure. Autrement dit : pour Cholet, c'est l'exploit, sinon rien. « C'est



Zack Wright.

une équipe vraiment très complète, dit Rudy Jomby. Ils ont dix joueurs d'impact et chacun a un rôle important dans le collectif. » Demi-finaliste l'an dernier de cette même Eurocoupe, Saint-Petersbourg peut impressionner. D'ailleurs, Jean-Manuel Sousa le dit clairement : « Si on les laisse courir et qu'on les laisse nous matraquer à l'intérieur, on est mort. Cette équipe est un rouleau-compresseur. Notre défaite face à Ulm nous oblige à aller chercher un résultat à l'extérieur, mais je ne sais pas si Saint-Petersbourg est l'endroit idéal... » Le coach choletais voit tout de même une « une petite chance » de se sortir du piège russe, mais il ne la dira pas. Mais un engagement poussé au maximum en est la clé, c'est sûr. « On n'a quand même pas fait une journée de voyage pour leur dire : allez-y, faites-vous plaisir ! Non, allons-y ! »

F.R.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 14 novembre 2012

Bons baisers de Russie...

Sans faire injure aux trente et une autres villes disputant l'Eurocoupe cette saison, Saint-Petersbourg est certainement l'endroit le plus plaisant pour un déplacement. Bien plus qu'à Mariupol (Ukraine) - que le Spartak vient de battre ce week-end (76-81) - par exemple...

Alors bien sûr, pas question pour les Choletais de faire du tourisme. Mais tout de même, le trajet en bus depuis l'aéroport jusqu'à l'hôtel est un pur plaisir des yeux pour tout amateur d'architecture. Centre culturel et aux antipodes de la très bling-bling Moscou, celle qui a été également appelée Pétrograd de 1914 à 1924, puis Leningrad jusqu'à la chute de l'URSS, avant de retrouver son nom initial n'a pas vraiment les caractéristiques d'une ville russe, si ce n'est son immensité.

Fondée en 1703 par le tsar Pierre Le Grand, la cité du bord de la Baltique dans laquelle se jette la Neva, a été conçue pour être « une fenêtre sur l'Europe ». Pari réussi car aujourd'hui, hormis les devantures des magasins en cyrillique, difficile de se sentir en plein milieu du monde



L'hôtel de ville de Saint-Petersbourg, exemple du modèle architectural.

slave lorsqu'on traverse la Perspective Nevski, l'artère principale de la ville. Même le froid russe n'est pas au rendez-vous, seulement 3°C au thermomètre, et on en serait presque à regretter l'absence de neige au moment de s'approcher de la place du Palais, avec en arrière plan l'Ermitage, magnifique de lumière en pleine nuit.

Saint-Petersbourg, magnifiée par

Alexandre Pouchkine dans *Le Cavalier de bronze* (en référence à la célèbre statue du Français Étienne Maurice Falconet représentant Pierre Le Grand à cheval), mérite bien ces quelques vers du plus célèbre poète russe : « Vis, resplendis, ville de Pierre./Comme la Russie reste fière/Inébranlable en ta beauté ! »

V.M.

Ouest France – Mercredi 14 novembre 2012

Cholet condamné à l'exploit au pays des tsars

Eurocoupe. Saint-Petersbourg - Cholet, cet après-midi 17 h. CB va tenter de confirmer son regain de forme même si la tâche s'annonce ardue.

De notre envoyé spécial à Saint-Petersbourg

Un peu de mythologie ne fait jamais de mal. À l'image de Janus, cette divinité romaine aux deux visages, Cholet alterne le bon, mais aussi le moins bon ces derniers temps. La question est donc des plus simples : Quel CB ce soir pour défier le Spartak Saint-Petersbourg ? Celui de mercredi dernier contre Ulm à la Meilleraie (défaite 71-93), ou bien celui métamorphosé qui est apparu en Lorraine samedi contre Nancy (75-89) ?

La seule certitude pour l'instant, c'est que Cholet est condamné à l'exploit à l'autre bout de l'Europe, et ce après un long voyage d'une grosse quinzaine d'heures mêlant bus, avions et longues attentes aux aéroports. « Avec l'effectif actuel, on ne peut pas prétendre à grand-chose, déplore Jean-Manuel Sousa, faisant une nouvelle fois allusion aux absences de Vebobe et Gobert à l'intérieur. Est-ce qu'on se déplace sans pression ? C'est vrai que beaucoup de monde nous voit perdre. Si chacun donne un peu plus... On verra bien si on a une chance. »

Il est vrai qu'en face, les Russes ne jouent pas dans la même catégorie. Quatrième de la dernière compétition, avec en prime le meilleur entraîneur (Jure Zdovc) et le MVP de la saison (l'Américain Patrick Beverley), le

Spartak connaît actuellement un début de saison paisible avec une seule défaite contre le CSKA en championnat il y a dix jours (78-68). Et en ce qui concerne l'Europe, les joueurs de l'ancienne Leningrad n'ont pas raté leur entrée en scène avec un succès acquis sur le parquet du Cibona Zagreb (56-64). « Ils ont un roster de douze joueurs capables d'évoluer dans beaucoup de bonnes équipes. C'est un rouleau compresseur qui ne baisse jamais de rythme. Ils ont toujours un effectif pour faire aussi bien que l'an passé. Ils pratiquent un basket patient, construit, que l'on n'a pas trop l'habitude de voir chez nous. »

« Engranger de l'expérience sur un tel match »

Malgré tout, Cholet ira au combat avec ses armes, en tournant essentiellement sur 7 joueurs. Et avec la ferme intention de ne pas reproduire le même genre de performance que contre Ulm. « Sur ce match, on a voulu commencer sans trop faire de fautes parce que c'est compliqué avec seulement deux intérieurs. Ce n'était pas la bonne solution. Si on se met en difficulté par rapport à ça (les fautes), tant pis... »

CB pourra également compter sur sa dernière prestation collective en championnat, convaincante. Le risque aujourd'hui serait de voir l'équipe replonger dans ses doutes à cause de

la coupe d'Europe, qui serait alors plus un boulet qu'autre chose. Mais l'ancien entraîneur du Havre ne s'en inquiète pas vraiment et fait la part des choses. « Ce sont deux compétitions distinctes. On espère juste engranger de l'expérience. On espère être dans la continuité de ce qui a été fait à Nancy. La difficulté, c'est d'enchaîner les matches. »

Ce soir, Cholet n'a rien à perdre en Russie. « Quand on s'incline d'entrée à la maison dans un championnat à 6 journées, on dit souvent que l'équipe est déjà éliminée », notait Jean-Manuel Sousa, à juste titre. Mais ce genre de phrases existe aussi pour être démenti. Même si cela paraît difficile.

Valentin MARCINKOWSKI.

ouest
france .fr

Retrouvez notre chronique

Les joueurs ménagés. En raison du décalage horaire, les joueurs ne se sont pas entraînés hier. « On a voyagé toute la journée, il y a de la fatigue à gérer, » a expliqué l'entraîneur. Un shooting est prévu ce matin.

Vebobe, pas pour tout de suite. Victime d'une déchirure au mollet, Luc-Arthur Vebobe devra attendre au minimum deux semaines avant de repasser des examens.



Diminuer dans le secteur intérieur, les Choletais de Rudy Jomby devront avoir la même adresse que contre Nancy pour espérer mettre à mal l'ogre Saint-Petersbourg.

Marcus Goree : « Je me sens comme un leader »

Entretien

Marcus Goree, joueur de Cholet Basket.

À l'heure d'affronter le Spartak, quel regard portez-vous sur le début de saison de l'équipe ?

Nous sommes conscients qu'il y a de la qualité dans ce groupe. En ce moment, nous avons des blessés... C'est compliqué à gérer mais il faut faire avec, la saison est encore longue. L'équipe a bien réagi en championnat ce week-end. Contre Ulm, nous avons raté tous nos tirs alors que contre Nancy, c'était tout l'inverse. Ça fait une grosse différence ! Demain (ce soir), ce sera un match très dur, c'est certain. Mais ce n'est que du basket. Il n'y a pas de pression. On ne peut pas gagner tous les matches mais si on se donne à 100 %, ça me va.

Quels genres de relations avez-vous avec votre entraîneur, Jean-Manuel Sousa ?

Nous entretenons de bons rapports, on se comprend mutuellement. J'ai beaucoup de respect pour l'entraîneur qu'il est, mais aussi pour le joueur qu'il a été. Sa présence au club est l'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de rejoindre Cholet. Mais pas seulement. Je savais que c'était une bonne équipe.



Georges Mesnager

Marcus Goree, l'ailier fort de CB, se plaît à jouer dans les Mauges.

Il a récemment souligné le fait que vous étiez plus collectif que vos compatriotes en général. A-t-il raison ?

Honnêtement, je ne sais pas. Quand tu joues dans une bonne équipe, il faut prendre conscience que tu peux t'appuyer sur les autres. Quand je suis arrivé en Europe, je devais scorer beaucoup. Mais aujourd'hui, avec plus d'expérience, j'ai appris à faire confiance. Si je montre que je crois en eux, mes coéquipiers seront dans de bonnes conditions.

« À 35 ans, la passion est toujours là »

Dans ce groupe, vous considérez-vous comme le leader ?

C'est quelque chose que je ressens, oui. J'essaie de motiver tout le monde à chaque match, d'aller vers les plus jeunes pour les conseiller. À 35 ans, la passion est toujours là.

Aujourd'hui, vous êtes de retour en Russie, un pays où vous avez joué deux saisons (au CSKA et Triumph Lyubertsy). Que vous inspire ce pays ? Y a-t-il un sentiment particulier à y revenir ?

Pas vraiment. C'est un joli pays vous savez, j'en garde de bons souvenirs, comme partout où je suis passé d'ailleurs. Mais ça s'arrête là. Concernant la victoire en Eurolligue avec le CSKA en 2008, c'est un peu pareil. Ce n'est pas le meilleur souvenir de ma carrière, juste un parmi tant d'autres.

Êtes-vous capable de dire quelques mots de russe ?

Même pas (rires) ! Je ne sortais pas beaucoup car il faisait trop froid dehors. Ma vie, c'était l'entraînement et les matches, il n'y avait rien d'autre. Un peu comme à Cholet d'ailleurs !

Recueilli par V.M.

Saint-Petersbourg - Cholet

A suivre
Zack Wright
27 ans
1,95m

Cet après-midi, 17h
Yubileiny Sport Palace

Arbitres :
MM Pukl, Lucis et Mme Juras.
(TLC et Eurosport)

6 Dans son histoire européenne, Cholet compte six succès face à des clubs russes (Lokomotiv Rostov, Triumph Moscou, Dynamo Moscou) contre huit défaites

A suivre
Karim Souchu
33 ans
1,99m

Les équipes probables

Photo : Archives Ouest-France

Remplaçants :
8. Wright
9. Zavorouev
40. Kurbanov
22. Dmitriev
17. Yakovenko.
Coach : Jure Zdovc

Dragicevic (21) Carter (11) Goree (17) Jomby (6)

Berverly (12) Everett (11)

20 4 19 18

Strelnieks Souchu Bryant

Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :
8. Slaughter
16. Ona-Embo
5. Cingala-Mata
14. Faroux
12. Morin.
Coach : Jean-Manuel Sousa

6. DES NOUVELLES DE

➤ **FABIEN CAUSEUR**

Causeur au top

C'ÉTAIT, LE WEEK-END de Fabien CAUSEUR... Dans le match qui opposait Vitoria à Valence, où **Florent PIETRUS** n'aura que peu vu le terrain (4 mn, 2 rebonds), l'ex-choletais a été un élément déterminant dans la victoire des Basques (75-79). Il a parfaitement exploité ses vingt-trois minutes de jeu, et son efficacité offensive a été redoutable. Il termine top-scoreur de son équipe (22 pts) avec un pourcentage de haute volée (60 %) en ayant aussi capté deux rebonds, trois interceptions et donné une passe.

L'Équipe – Lundi 12 novembre 2012

➤ **RODRIGUE BEAUBOIS**



LA PHRASE

L'équipe de France me tient toujours à cœur.

Rodrigue Beaubois, de retour de blessure avec Dallas en NBA, se projette déjà vers l'Euro 2013 avec les Bleus de Tony Parker.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 novembre 2012

Beaubois : « Cholet, mon tremplin pour la NBA »

NBA. De retour de blessure, le joueur de Dallas aborde la suite prudemment. Dans un entretien, il évoque pêle-mêle ses pépains physiques, l'avenir et Cholet, notamment ses liens avec Kevin Séraphin.

De notre correspondant
à New York, USA

Rodrigue, pouvez-vous nous raconter votre retour sur les parquets, face aux New York Knicks vendredi soir ?

C'est clair que pouvoir recourir fait plaisir ! Mais j'ai fait quelques petites erreurs que j'aurais pu éviter. Il faut juste que je sois meilleur au prochain match. Il faut que je retrouve toutes mes sensations pour grappiller du temps de jeu. Il y a donc du travail.

Justement, vous avez travaillé cet été avec votre préparateur physique, Sébastien Morin, que vous connaissez depuis Cholet, comment cela s'est-il passé ?

On a fait un peu de tout. On a même travaillé la cheville : propulsion et réception. Mais au basket, si tu tombes sur la jambe de quelqu'un... Je n'ai pas eu de chance, mais il faut tourner la page. Une blessure te rend plus fort, tu apprends à chaque fois, mais il faut savoir tourner la page.

Celle-ci n'a rien à voir avec votre blessure précédente ?

Non pas du tout. Là, c'est juste la cheville. Enfin, peut-être que j'avais un peu perdu de puissance à ce niveau-là à cause de la blessure au pied, c'est possible. Mais c'est à moi de la renforcer encore mieux.

Kevin Séraphin disait récemment que cela avait été important pour lui de passer des moments avec vous cet été. On imagine que pour vous aussi...

Depuis nos années communes à Cholet, c'est quelqu'un que j'apprécie énormément. On a passé énormément de moments ensemble et on s'apprécie tellement... Je suis content pour lui du début de saison qu'il fait, car c'est vraiment ce qu'il souhaitait. C'est un joueur vraiment impressionnant physiquement et qui fait beaucoup de choses sur le terrain. Je ne lui souhaite que de bonnes choses !

Vous motivez-vous l'un et l'autre ?

C'est clair que l'on se motive ! Kevin est quelqu'un qui n'a jamais peur de dire ce qu'il pense, dès qu'il a un message à me faire passer, il va me dire clairement ce qu'il pense. C'est quelque chose que j'apprécie énormément, car cela me permet d'avancer. Et comme c'est un ami, je prends ses critiques d'une bonne manière. Notre relation est excellente et j'espère qu'elle va le rester longtemps !

Ces racines avec Cholet, ce sont des choses importantes pour vous ?

Oui. Malheureusement je n'ai pas pu repasser cet été. Je ne suis pas rentré en France, c'était un moyen de rester concentré sur le travail. Cholet, je n'en garde que des bons souvenirs, une super période de ma vie. Cela a été mon tremplin pour la NBA, je suis passé de la Guadeloupe à Cholet puis de Cholet à la NBA. Je garde beaucoup d'amis sur place et c'est important pour moi.

Kevin disait aussi que vous lui avez montré l'exemple pour rejoindre la NBA. Est-ce que cela s'inverse, pour le rejoindre en équipe de France cette fois ?

L'équipe de France me tient à cœur. En tant que sportif, l'équipe nationale, c'est toujours un objectif pour un joueur. Je n'ai jamais eu la chance de vraiment y aller (N.D.L.R. : il s'était fracturé le pied lors de la préparation au Mondial 2010), qui sait, peut-être cet été ! Bon, c'est encore loin pour le dire, mais pourquoi pas ?

Est-ce votre saison la plus importante, notamment avec votre contrat qui expire à la fin de l'année ?

Oui, Car effectivement c'est ma dernière année de contrat. Mais je n'y pense pas. C'est vraiment match après match et entraînement après entraînement pour moi.



Rodrigue Beaubois a tourné la page des blessures et regarde droit devant.

Ouest France – Mardi 13 novembre 2012

Vaillants mais battus

Joakim NOAH (17 pts, 11 rbds) a remporté son duel chiffré avec Kevin Garnett (15 pts, 5 rbds) mais Boston a fini par s'imposer à Chicago (95-101). Même déconvenue pour Portland et **Nicolas BATUM** (19 pts, 7 rbds), trop lents au démarrage devant Atlanta (87-95). Avec Dallas, **Rodrigue BEAUBOIS** a distillé sept passes décisives (0 pt, 0/3, 21 min) mais a également été battu par Minnesota (82-90).

L'Équipe – Mercredi 14 novembre 2012

7. MATELOC, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Services : la société Mateloc rebondit

Mateloc, basé à Cholet, spécialiste de la location de matériel de BTP (117 salariés), terminera 2012 sur un chiffre d'affaires en hausse de 8 à 10 %, à près de 19,5 millions d'euros, indique la *Lettre API*. Il devrait dépasser les 20 millions l'année prochaine. L'entreprise culminait à 22,2 millions d'euros avant la crise, en 2008, avant de chuter à 16,8 en 2010.

« Au cours de la crise, les prix de la location de grues ont été divisés par deux, mentionne Alain Durand, le PDG. Si on a passé cette période

sur le plan financier, c'est en partie grâce à notre statut de Scop et à son système de réserves (coopérative). »

Mateloc a perdu 1,5 million d'euros de chiffre d'affaires récurrent lié à la disparition de sociétés de bâtiments. Outsider de géant comme Loxam ou Kiloutou, la société a réagi en évoluant vers une stratégie *full service* intégrant toutes les formes de locations et de services : financement, vente, location courte durée, prestation, logistique.

Ouest France – Samedi 10 novembre 2012